

HEINER GOEBBELS

VOCAL THEATRE CARMINA SLOVENICA

When the mountain changed its clothing

25 – 27 OCTOBRE 2012

Théâtre
de la
ville
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
4^e édition



When the mountain changed its clothing

Spectacle musical de **Heiner Goebbels**
avec le Vocal Theatre Carmina Slovenica

Textes : Jean-Jacques Rousseau, Joseph Eichendorff, Adalbert Stifter, Gertrude Stein, Alain Robbe-Grillet, Marlen Haushofer, Marina Abramović et Ian McEwan

Musique : Johannes Brahms, Arnold Schoenberg, Karmina Šilec, Sarah Hopkins, Lojze Lebic, Heiner Goebbels

Conception, mise en scène, musique,

Heiner Goebbels

Vocal Theatre Carmina Slovenica

Direction artistique, **Karmina Šilec**
Scénographie et lumière, Klaus Grünberg
Costumes, Florence von Gerkan
Dramaturgie, Matthias Mohr
Design sonore, Willi Bopp
Chorégraphie, Florian Bilbao

Assistante et direction de la production,
Fanny Frohnmeyer
Collaboration au décor, Monika Morsbach
Collaboration aux costumes, Julia Wannell
et Barbara Carbonell
Réalisation et production, équipes
de la Ruhrtriennale

Durée : 1h20 sans entracte

Surtitrage : Torticoli, Fanny Pioffet

Production Ruhrtriennale

Coproduction Steirischer Herbst (Autriche);
Maribor Theatre Festival (Slovénie) – Festival
Borštnikovo srečanje dans le cadre de
Maribor/Capitale européenne de la culture 2012;
Grand Théâtre (Luxembourg); Kunstfestspiele
Herrenhausen (Allemagne); Kunstenfestivaldes arts,
Bruxelles; Holland Festival Amsterdam;
Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien des Amis de la Ruhrtriennale

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris;
Festival d'Automne à Paris

En partenariat avec France Inter



« À quoi rêvent les jeunes filles ? – Au couteau et au sang ».

En 1995, ce fragment de dialogue d'Alain Robbe-Grillet concluait une des premières œuvres scéniques de Heiner Goebbels, *Die Wiederholung* (*La Répétition*). C'est aujourd'hui le point de départ de sa nouvelle œuvre. Avec les chanteuses de Vocal Theatre Festival Carmina Slovenica que dirige Karmina Šilec, et avec son équipe artistique, Heiner Goebbels a imaginé un scénario dans lequel ces jeunes filles oscillent constamment entre le cliché de l'innocence enfantine et l'imprévu de leurs réactions. L'énergie des jeunes protagonistes fait naître des images inouïes et révèle les transformations sociales nées des bouleversements politiques qui ont secoué la région d'origine de la chorale (Maribor est la deuxième ville de Slovénie), tout autant que sa culture musicale.

When the mountain changed its clothing observe les transformations vécues par ces quarante adolescentes, âgées de dix à vingt ans, et nous fait partager leurs histoires et leurs questionnements sur la sortie de l'enfance. Le passé n'est plus, mais l'avenir reste hors de portée, et c'est sur ce seuil qu'elles se retrouvent pour jouer à des jeux en apparence innocents (poèmes, chansons) et aussi pour créer d'inquiétantes images poétiques. Dans un va-et-vient permanent entre domination et répression, les jeunes chanteuses traversent ainsi le cycle des saisons, cherchant sans cesse à équilibrer les relations de pouvoir entre elles, et plus particulièrement entre le public et la scène. La partition de *When the mountain changed its clothing* puise dans le répertoire choral de Carmina Slovenica qui s'étend de la musique médiévale aux œuvres contemporaines, mais aussi dans les chants de partisans de l'époque de Tito et dans la musique populaire.

Quand le Mont Kanin a changé de vêtements

Au printemps, le Mont Kanin a changé de vêtements
Il a mis sa chemise blanche et ses pantalons verts.

Da pa Čanynu

« Quand la montagne a changé de vêtements »



— Vous souvenez-vous du temps que votre mère était fille ?

- Non.
- Pourquoi non, vous qui avez si bonne mémoire ?
- C'est que je n'étais pas au monde.
- Vous n'avez donc pas toujours vécu ?
- Non.
- Vivrez-vous toujours ?
- Oui.
- Êtes-vous jeune ou vieille ?
- Je suis jeune.
- Et votre grand'maman, est-elle jeune ou vieille ?
- Elle est vieille.
- A-t-elle été jeune ?
- Oui.
- Pourquoi ne l'est-elle plus ?
- C'est qu'elle a vieilli.
- Vieillirez-vous comme elle ?
- Je ne sais.
- Où sont vos robes de l'année passée ?
- On les a défaites.
- Et pourquoi les a-t-on défaites ?
- Parce qu'elles m'étaient trop petites.
- Et pourquoi vous étaient-elles trop petites ?
- Parce que j'ai grandi.
- Grandirez-vous encore ?
- Oh ! Oui.
- Et que deviennent les grandes filles ?
- Elles deviennent femmes.
- Et que deviennent les femmes ?
- Elles deviennent mères.
- Et les mères, que deviennent-elles ?
- Elles deviennent vieilles.
- Vous deviendrez donc vieille ?
- Quand je serai mère.
- Et que deviennent les vieilles gens ?
- Je ne sais.
- Qu'est devenu votre grand-papa ?
- Il est mort.
- Et pourquoi est-il mort ?

- Parce qu'il était vieux.
- Que deviennent donc les vieilles gens ?
- Ils meurent.
- Et, vous, quand vous serez vieille, que...
- Oh ! Je ne veux pas mourir.
- Mon enfant, personne ne veut mourir, et tout le monde meurt.
- Comment ! Est-ce que maman mourra aussi !
- Comme tout le monde. Les femmes vieillissent ainsi que les hommes, et la vieillesse mène à la mort.
- Que faut-il faire pour vieillir bien tard ?
- Vivre sagement tandis qu'on est jeune !
- Je serai toujours sage.
- Tant mieux pour vous. Mais, enfin, croyez-vous de vivre toujours ?
- Quand je serai bien vieille, bien vieille...
- Eh bien ?
- Enfin, quand on est si vieille, vous dites qu'il faut bien mourir.
- Vous mourrez donc une fois ?
- Hélas ! Oui.
- Qui est-ce qui vivait avant vous ?
- Mon père et ma mère.
- Qui est-ce qui vivra après vous ?
- Mes enfants.
- Qui est-ce qui vivra après eux ?
- Leurs enfants.
- Qui est-ce qui vivra après eux ?
- Leurs enfants.
- Qui est-ce qui vivra après eux ?
- Leurs enfants.
- Qui est-ce qui vivra après eux ?
- Leurs enfants.
- Qui est-ce qui vivra après eux ?
- Leurs enfants.
- Vivrez-vous toujours ?
- Oui !

Jean-Jacques Rousseau
extrait de « Émile, ou De l'éducation » Livre V

On m'a demandé ce que je pensais de la bombe atomique

J'ai répondu que je n'avais pas réussi à m'y intéresser.

J'aime bien lire des histoires policières, je ne m'en lasse pas, mais si elles parlent de rayons de la mort ou de bombes atomiques, je n'ai jamais pu les lire.

[...]

Oui bien sûr, la bombe peut détruire beaucoup de choses et tuer beaucoup de monde, mais ce qui est intéressant, ce sont les vivants, et non la façon dont on les tue, parce que s'il ne reste pas plein de vivants, les détruire ne présente plus beaucoup d'intérêt. Voilà, c'est comme ça que je vois les choses. Et finalement, à bien y regarder, c'est comme ça que tout le monde voit les choses. Les gens croient

qu'ils s'intéressent à la bombe atomique, mais pas du tout, ça ne les intéresse pas plus que moi. Mais alors là, pas du tout. Ils ont peut-être un peu peur, moi pas trop, il y a tant de choses qui font peur, alors à quoi bon se faire peur, et si on n'a pas peur, la bombe atomique n'a aucun intérêt.

On reçoit tant d'informations à longueur de journée qu'on en perd le sens commun. On en écoute trop, du coup on oublie d'être naturel. Voilà une bien belle histoire.

Texte : Gertrude Stein
« Reflection on the Atomic Bomb »
extrait de « How Writing is Written »
Traduction de l'anglais, Béatrice Dunner



Bibliographie

Source des textes

Joseph von Eichendorff
Poème, *Le jardinier*. 1841

Alain Robbe-Grillet
Djinn. Un trou rouge entre les pavés disjoints.
Les Éditions de Minuit, 1982
Projet pour une révolution à New York
Les Éditions de Minuit, 1970

Ian McEwan, *Le jardin de ciment*
Édition Points, 2008,
Traduction : Claire Malroux

Jean-Jacques Rousseau
Emile ou de l'éducation, édition de 1852
Livre II et Livre V

Adalbert Stifter, *L'arrière-saison*
Gallimard, 2000
Traduction : Martine Keyser

Marlen Haushofer, *Sous un ciel infini*
Actes Sud, 1989
Traduction : Miguel Couffon

Extrait d'une émission de télévision
sur la météorologie
*Weather Meteorology – What Causes
Lightning*

Gertrude Stein
*How Writing is Written,
Reflections on the Atomic Bomb*,
extraits de *The Previously Uncollected
Writings of Gertrude Stein*,
Los Angeles, Black Sparrow Press, 1973

Gertrude Stein
Autobiographie de tout le monde
Éditions du Seuil, 1978,
Traduction : Marie-France de Paloméra

Sources musicales

Arnold Schoenberg / arr. Franck Krawczyk,
Farben, Op. 16

Da citira Kafölawä (folklore de Slovénie,
de Resia /arr. Karmina Šilec)
Karin Rehnquist, *Puksänger*
Lojze Lebič, *Zima*
Arne Mellnäs, *Aglepta*

Johannes Brahms, *Le Jardinier*, Op.17, n° 3

Codex Las Huelgas : *Benedicamus*

Da pa Canynu (folklore de Slovénie/Resia)
Taka Din (musique traditionnelle de l'Inde,
arr. Karmina Šilec)
Gayatri Mantra
(chant hindou, arr. Karmina Šilec)

The Bird and the Bee, *Because*
Century Media (EMI)

Kozaračko kolo (Chant des partisans
de l'ex-Yougoslavie)

Sarah Hopkins, *Past Life Melodies*
Holistic Music Publications

Heiner Goebbels, *When the mountain
changed its clothing*

Images

Ferenc Pataki, *Champ de fleurs*

Henri Rousseau, *Un lion dans la jungle*, 1904,
Pola Museum of Art, Odawara

Ivan Generalic, *The Stag's Wedding*, 1959

Heiner Goebbels



Heiner Goebbels est né en 1952 à Neustadt (Palatinat). Il est installé à Francfort depuis 1972. Il commence sa carrière de compositeur en écrivant des musiques de scène, pour le cinéma et la danse et enregistre de nombreux disques avec le *Sogenanntes Linksradikales Blasorchester* (Orchestre de cuivres prétendument d'extrême-gauche), entre 1976 et 1981, en duo avec Alfred Harth (de 1976 à 1988) et avec le *ART-Rock-Trio Cassiber* (de 1982 à 1992).

Dès le milieu des années quatre-vingts, Heiner Goebbels réalise des pièces radiophoniques, souvent sur des textes de Heiner Müller. À partir de 1988, il compose pour l'Ensemble Modern *Red Run*, *Befreiung*, *La Jalousie*, premières œuvres présentées à Paris, au Festival d'Automne 1992. Après une série d'œuvres pour la scène (*Der Mann in Fahrstuhl* en 1987 et *Pro-metheus* en 1991), il compose et réalise *Ou bien le Débarquement désastreux*, (mars 1993). Il compose une symphonie, *Surrogate Cities*, créée en août 1994, par la Junge Deutsche Philharmonie. Il réalise *La Reprise*, d'après Kierkegaard et Robbe-Grillet en 1995, *Max Black* – avec André Wilms – au Théâtre Vidy-Lausanne en 1998 et *Eislermaterial* (Josef Bierbichler et l'Ensemble Modern) à Munich. *Schwarz auf Weiss* (1996) renforce la relation avec les musiciens de l'Ensemble Modern qui le jouent à travers le monde. En 2000, il réalise *Hashirigaki* sur des textes de Gertrude Stein et des instal-

lations pour l'exposition *Le temps, vite !* au Centre Pompidou. *Paysage avec parents éloignés* est créé en octobre 2002 à l'Opéra de Genève et *Eraritjaritjaka*, d'après des textes d'Elias Canetti, au Théâtre Vidy-Lausanne en mars 2004. Il compose des œuvres pour orchestre : *Walden* pour l'Ensemble Modern Orchestra (1998), *From a Diary* pour la Philharmonie de Berlin (2003). En 2007, Heiner Goebbels réalise *Stifters Dinge*, d'après Adalbert Stifter, spectacle sans acteur ni musicien.

À partir d'avril 1999, Heiner Goebbels enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'Université Justus Liebig à Giessen ; il est nommé directeur en 2002. Il est, depuis 2006, président de l'Académie de théâtre du Land de Hesse. Une sélection d'articles et de conférences ont été publiés en 2002 dans *Komposition als Inszenierung*.

Heiner Goebbels reçoit le Prix de la Culture du Land de Hesse en 1993 et, en 2002, la Médaille Goethe de la Ville de Francfort. En 2012, le Prix Ibsen lui a été attribué par le Gouvernement norvégien ; il a reçu également un Doctorat d'honneur de l'Université de Birmingham. Il est directeur artistique du Festival international des arts, Ruhrtriennale, pour les années 2012, 2013, 2014. C'est à la RuhrTriennale qu'ont été réalisés les deux récents projets de Heiner Goebbels : *Europas 1 & 2* de John Cage et *When the mountain changed its clothing*.

www.heinergoebbels.com
Éditions Ricordi, Munich

Vocal Theatre Carmina Slovenica

Maja Ambrož, Ana Arnejčič, Tia Kaja Bečič, Tamara Bočnik, Saša Borec, Mojca Borko, Neža Borkovič, Barbara Breznik, Špela Brvar, Jasmina Črnčič, Danaja Dvornik, Eva Germ, Anja Gostenčnik, Staša Gostenčnik, Kaja Gril Rogina, Sintija Habjanič, Nina Hanžič, Nastja Anastazija Karlovčec, Nika Kralj, Alja Lačen, Alenka Lavrenčič, Petra Lazar, Maja Lorber, Mojca Merc, Ana Novak, Sergeja Pavalec, Nika Pečovnik, Nataša Martina Pintarič, Nina Pušenjak, Aina Reljič, Sara Ritonija, Ana Sandrin, Ana Studen, Jera Topolovec, Neža Vasle, Anja Vinkovič, Mojca Zidarič, Anja Žnidar, Sara Žolger

Le Vocal Theatre Carmina Slovenica et sa directrice artistique Karmina Šilec ont acquis une réputation internationale. Leurs talents multiples, sur le plan vocal comme sur le plan de la scène, les ont menés jusqu'en Asie et aux États-Unis. La caractéristique de cet ensemble est d'explorer et d'intégrer dans leur répertoire des champs musicaux éclectiques (création de nouvelles œuvres, chant *a cappella*, chants folkloriques, œuvres vocales avec ensemble instrumental).

Le but de l'ensemble est d'inclure les nouveaux champs musicaux aux musiques vocales premières ou ethniques, de la musique *a capella* aux projets instrumentaux vocaux. De nombreux enregistrements pour les radios ou publiés sur CDs, les nombreuses récompenses internationales témoignent de la valeur du travail de cet ensemble.

www.zbor-carmina-slovenica.si

Karmina Šilec



Karmina Šilec est née en 1967 à Maribor (Slovénie). Elle a une grande expérience professionnelle dans le domaine de la musique vocale, en concert ou production scénique et a radicalement changé l'approche de l'art vocal et scénique dans son pays. Directrice artistique du festival *Chorégie*, elle a intégré les arts multimedia et ouverts de nouveaux espaces de création. Ses projets ont été vus sur les scènes internationales. Lauréate de nombreux prix et récompenses, elle dirige depuis des années des ensembles comme le Vocal Theatre Carmina Slovenica, l'Orchestre symphonique de la radio slovène, l'Opéra national de Slovénie à Maribor, etc. Elle enseigne la direction à l'Université de Maribor et donne des conférences dans de nombreux pays.

www.karminasilec-conductor.si

Klaus Grünberg

Klaus Grünberg vient de Hambourg. Il a étudié la scénographie auprès d'Erich Wonder à Vienne, et travaille aujourd'hui, en Europe, au Koweït et à Buenos Aires, en tant que scénographe et créateur de lumières auprès de metteurs en scène comme Sebastian Baumgarten, André Wilms, Thilo Reinhardt, Christoph Nel et Heiner Goebbels.

Aux côtés de Tatjana Gürbaca, il a créé les décors de *Rigoletto* à l'Opéra de Graz, de *Salome* au

Deutscher Oper am Rhein, et récemment *L'Enchanteresse* de Tchaïkovsky à l'Opéra de Flandres. Il a réalisé les décors pour les mises en scène de Barrie Kosky : *l'Orfeo* au Berlin Staatsoper, *Les Noces de Figaro*, *Iphigénie en Tauride* et *Kiss me, Kate* à l'Opéra-Comique de Berlin, *Lohengrin* au Wiener Staatsoper. Il travaille régulièrement avec Heiner Goebbels : *Max Black*, *Hashirigaki*, *Paysage avec parents éloignés*, *Eraritjaritjaka*, *Stifters Dinge* et *I Went To The House But Did Not Enter*. En 1999, il a inauguré le MOMOLMA (*Museum of More Or Less Modern Art*) à Hambourg. Entre 2009 et 2011, Klaus Grünberg a réalisé la scénographie et les lumières pour *le Ring* mis en scène par Barrie Kosky à Hanovre.

www.klausgruenberg.de

Florence von Gerkan

Née à Hambourg, Florence von Gerkan a étudié la création de costumes à l'Université des Arts de Berlin. Elle a réalisé des costumes pour des productions sur les scènes internationales prestigieuses (Zurich, Milan, Stuttgart, Londres, New York).

Sa rencontre avec Jürgen Flimm et Erich Wonder au Théâtre Thalia a été déterminante ; ils ont collaboré pendant plusieurs années. Elle a aussi travaillé auprès de Andrea Breth, Peter Mussbach, Tatjana Gürbaca, Grisha Asagaroff, Daniel Schmid, avec qui elle collabore pour plusieurs opéras. Elle a créé les costumes pour *Le Roi Roger* de Szymanowski au Staatstheater Stuttgart. De 2011 à 2013, Florence von Gerkan réalise les costumes pour *la Trilogie Da Ponte - Mozart* mise en scène par Philip Himmelmann au Festspielhaus Baden-Baden. Depuis 2003, elle enseigne la création de costumes à l'Université des Arts de Berlin où elle réside.

Une longue et fructueuse collaboration s'est établie avec Heiner Goebbels, notamment pour *Hashirigaki* (2000), *Paysages avec parents éloignés* (2002), *Eraritjaritjaka* (2004) et *I Went To The House But Did Not Enter* (2008).

Willi Bopp

Né en 1964 à Francfort, Willi Bopp fait des études de biologie et d'anthropologie. Dès 1989, il est technicien du son au Mousonturm de Francfort, et à partir de 1990, chef du département du son au TAT de Francfort ; dans le cadre de cette fonction, il a été le *sound designer* de productions réalisées, entre autres, par Michael Simon, le Wooster Group, Reza Abdoh, Ilka Doubek, Heiner Goebbels, Elke Lange, Christoph Nel, Jan Lauwers et Saburo Teshigawara. Devenu indépendant, il collabore avec Heiner Goebbels, Saburo Teshigawara, Christian Möller, David Moss, Wanda Golonka, André Wilms, Ornette Coleman, Ottmar Hörl, Charlotte Engelkes ainsi que pour différents projets théâtraux, musicaux ou cinématographiques.

Willi Bopp a également été associé à des manifestations comme l'Expo 2000 à Hanovre, les défilés de mode de Issey Miyake à Tokyo (1998), la cérémonie d'ouverture des Championnats du Monde de football 2006 à Munich, la visite du pape et journée des familles à Valence (2006). De 1999 à 2001, il a enseigné à l'université de Giessen, à l'Institut des sciences théâtrales appliquées, dans les domaines du design sonore, de la sonorisation et des techniques de studio.

www.willibopp.de

Florian Bilbao

Le danseur et chorégraphe Florian Bilbao est en 1979 à Libourne. Il étudie la danse contemporaine à Montpellier et à Angers. Depuis 2002, il vit et travaille à Berlin.

Florian Bilbao a travaillé auprès de Xavier Le Roy, Felix Ruckert, Tino Sehgal, Nir de Volff, Christoph Winkler... Ses productions en collaboration avec l'acteur Jörg Schiebe et le peintre Sylvain Brugier ont été présentées en Allemagne. Il est chargé de l'adaptation chorégraphique de *City Maquette* créé par Mathilde Monnier en 2007.

Avec Livia Patrizi Bilbao, dans le cadre d'un projet éducatif *TanzZeit*, il a créé *Brief an LF*,

au Radialsystem V à Berlin et au Theatre Massalia à Marseille.

Florian Bilbao est coordinateur artistique et chorégraphe de l'Académie *Movimentos* de Wolfsburg pour 2011 et 2012.

Matthias Mohr

Né en 1980, Matthias Mohr étudie à l'Institut Justus Liebig de l'Université de Giessen dans le domaine des sciences théâtrales appliquées. Il réalise ensuite de nombreux projets audiovisuels et scéniques : *Sanaa-City of Light* au Yemen, et *Bypass* dans le cadre du festival Luminale à Francfort puis divers projets à Darmstadt (2006), avec l'Ensemble Modern, et

avec Jens Joneleit pour le festival Eclat à Stuttgart (2007), d'autres au ZKM à Karlsruhe, à l'Académie des Arts à Berlin, etc.

Matthias Mohr compose des musiques de scène et réalise le design sonore de productions théâtrales. Pour *La Conquête du Mexique*, il est distingué par le Forum des techniques media.

En 2007, il commence à collaborer avec Heiner Goebbels pour *Stifters Dinge*, spectacle qui a été joué sur tous les continents. La collaboration se poursuit avec *Industry and Idleness* (2010, Schiffbau Zürich). Puis en 2012 avec *Europas 1 & 2* de John Cage à Bochum.

Depuis 2011, Matthias Mohr est dramaturge attaché à la direction artistique de la Ruhrtriennale.

Heiner Goebbels au Festival d'Automne à Paris

1992-2012 : vingt ans de collaboration, dix spectacles invités.

1992 : *Befreiung, La Jalousie*

1994 : *Surrogate Cities*

1997 : *Schwarz auf Weiss*

1998 : *Walden*

1999 : *Eislermaterial*

2002 : *La Jalousie, Industry & Idleness*

2004 : *Paysage avec parents éloignés* et *Eraritjaritjaka*

Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Ville

2009 : *I Went To The House But Did Not Enter*

2012 : *When the mountain changed its clothing*



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17 / www.theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris et du Théâtre de la Ville



Photos 1^{re} et 4^e de couverture, p.3, p.5, p.7, p.11 © Wonge Bergmann

Photo p.8 : © Mihael Mikluš

Conception graphique : Éric de Berranger, Denis Bretin

